

Familienbande

In den Sommerferien habe ich meine erste Hundertjährige kennen gelernt. Sie lebt in einem Dorf in den Schweizer Alpen bei ihrer Tochter und ihrem Schwiegersohn¹. Die beiden haben sie bei sich aufgenommen, als sie etwa siebzig war. Jetzt sind die Tochter und der Schwiegersohn selber siebzig. Damit hatten sie nicht gerechnet². Die Hundertjährige dagegen weiß nichts von diesen Zusammenhängen³. Alles, was man zu ihr sagt, hat sie nach fünf Minuten wieder vergessen. Morgens wird sie um 8 Uhr geweckt und angezogen, dann ins Nebenzimmer geführt, dort legt sie sich aufs Sofa und döst⁴. Um 22 Uhr bekommt sie ihre Schlaftablette. Sie hat seit zehn Jahren keine Bekannten mehr. Seit fünf Jahren versteht sie das Fernsehen nicht mehr. [...]. Seltsamerweise hat sie von allen Dingen des Lebens nur das Französischsprechen nicht verlernt⁵. Ich habe ihr ins Ohr geschrien: »Bonjour, Madame la centenaire!« Daraufhin hat sie geantwortet: »Bonjour, Monsieur le touriste!«

Wegen der Hundertjährigen müssen die Siebzigjährigen praktisch immer zu Hause sein. Einmal im Monat kommt die jüngere Tochter zu Besuch und richtet ihrer hundertjährigen Mutter die Haare⁶, dann ist die Hundertjährige total begeistert und aufgekratzt⁷. Sie merkt irgendwie, dass sie diese Tochter nur selten sieht und dass dieser Besuch etwas Besonderes darstellt, aber sie weiß nicht, dass es die andere Tochter ist, der sie bedeutend dankbarer sein müsste. Sie versteht das Leben eben nicht mehr. Die siebzigjährige Tochter ist verbittert⁸, weil ihre Mutter gar nicht mitbekommt⁹, dass sie von ihr gepflegt¹⁰ wird. Das Verhältnis zwischen den beiden Schwestern würde ich als zerrüttet¹¹ bezeichnen.

Die Siebzigjährigen sagen, dass sie allmählich¹² selber alt und krank werden. Dabei machen sie so ein Gesicht. Das Gesicht bringt zum Ausdruck, dass die Hundertjährige ruhig allmählich mal sterben dürfte.

¹ Mein Schwiegersohn ist der Ehemann meiner Tochter.

² Sie haben damit nicht gerechnet = sie hatten nicht gedacht, dass [sie 100 Jahre alt wird und sie selber auch alt werden].

³ die Zusammenhänge = die Situation.

⁴ dösen = halb schlafen, nicht tief, leicht schlafen.

⁵ verlernen = vergessen, was man früher gelernt hat.

⁶ die Haare richten = die Haare in Ordnung bringen.

⁷ begeistert = enthusiastisch; aufgekratzt = gut gelaunt, fröhlich, glücklich.

⁸ bitter > verbittert = unzufrieden, frustriert

⁹ mitbekommen = verstehen.

¹⁰ pflegen = sich kümmern um, betreuen (ein krankes Kind pflegen, eine alte Mutter pflegen).

¹¹ zerrüttet = halb ruiniert, nicht ganz, aber fast zerstört.

¹² allmählich = peu à peu.

Dies wäre eine nette Geste von ihr. So etwas darf man auf keinen Fall aussprechen, man kann es höchstens nonverbal andeuten. Der Arzt macht ihnen aber keinerlei Hoffnungen, und die Hundertjährige selber, die es aus Gutmütigkeit¹³ sicher tun würde, begreift¹⁴ nicht, was man von ihr will. Ich habe an die neuen Bücher gedacht, in denen das Loblied¹⁵ der Familie gesungen wird, und ich dachte: »In Wirklichkeit ist Familie gar nicht so einfach.« Beim Frühstück habe ich erzählt, dass Johannes Heesters¹⁶ mit 103 demnächst in Berlin ein Konzert gibt. Daraufhin ist die Stimmung bei den siebzigjährigen sofort eisig geworden.

Harald Martenstein *Die Zeit*, 17. August 2006, Nr. 34

¹³ die Gutmütigkeit ← gutmütig = freundlich, nett, hilfsbereit, nicht egoistisch.

¹⁴ begreifen = verstehen.

¹⁵ das Loblied = die Dithyrambe → ein Loblied auf jn oder auf etwas singen = jn oder etw. sehr loben.

¹⁶ Johannes Heesters, acteur, chanteur et animateur hollandais 1903-2011. Dernière tournée à 103 ans, dernier rôle au cinéma à 104 ans. En 1941, tour de chants à Auschwitz, pour les gardiens.

Liens¹⁷ de famille / liens familiaux

Pendant les grandes vacances / les vacances d'été, j'ai fait la connaissance¹⁸ de ma première centenaire / pour la première fois connaissance d'une centenaire. Elle vit dans un village des¹⁹ Alpes suisses chez sa fille et son gendre²⁰. Ils l'ont accueillie²¹ / Le couple²² l'a accueillie / hébergée / recueillie chez eux / chez lui quand²³ elle avait environ soixante-dix ans²⁴. Aujourd'hui, ce sont sa fille et son gendre qui ont eux-mêmes soixante-dix ans²⁵ / à leur tour / c'est au tour de sa fille et de son gendre d'avoir soixante-dix ans. C'est une chose à laquelle ils ne s'attendaient pas²⁶ / qu'ils n'avaient pas envisagée / [Cela], Ils n[e l]'avaient pas prévu [cela]. La centenaire, en revanche / elle, n'a aucune idée de cette situation²⁷ / de ce contexte / de cet état de choses / ne sait rien de ce qui se passe. Tout ce qu'on lui dit, elle l'a oublié de nouveau²⁸ au bout de cinq minutes / cinq²⁹ minutes plus tard / Elle oublie ce qu'on lui a dit cinq minutes plus tôt / oublie tout ce qu'on lui dit dans les cinq minutes qui suivent³⁰. Le

¹⁷ Rien à voir avec un *gang familial*. *der Band*, " e: *volume*; *das Band*, -e: *lien*; *das Band*, " er: *ruban* (das *Fließband*, das *Tonband*); *die Band*, -s *orchestre de jazz, beat, rock* etc., *die Bande*, -n *la bande*.

¹⁸ J'ai *appris à connaître* est une traduction littérale de l'allemand. En français: *j'ai fait la connaissance de*. *J'ai connu ma première centenaire* signifie : j'ai eu pour la première fois des relations sexuelles avec une centenaire.

¹⁹ et pas *dans les*

²⁰ Le *beau-fils* est plutôt, dans une famille recomposée, le fils dont on a épousé le père ou la mère; fils d'un conjoint (pour l'autre). *Il a épousé une veuve, et il a deux beaux-fils*. Mais il est vrai que *beau-fils* s'emploie aussi (mais rarement) dans le sens de *gendre*, alors que la *belle-fille* est plus courante que la *bru*.

²¹ *prise en charge* ajoute une idée qui n'y est pas encore, celle de "charge".

²² Les deux l'ont accueillie : c'est moche. Préférer le couple l'a accueillie.

²³ *Als* ne veut JAMAIS DIRE *Alors que*

²⁴ Rappel : les chiffres doivent s'écrire en toutes lettres, à moins qu'ils soient décimaux. Seules exceptions: les dates et les grands nombres.

²⁵ 40 quadra-, 50 quinqu-, 60 sexa-, 70 septua, 80 octo- et 90 nonagénaire; *trentenaire*= qui dure trente ans pour Le Robert et le Dictionnaire de l'Académie. *La femme de trente ans* est la preuve par Balzac que le sens de *personne dont l'âge est compris entre trente et quarante ans* est récent. Le *vingtenaire* a les honneurs précoces du Larousse.

²⁶ *compté la-dessus* est un léger faux-sens, parce que "compter sur qqch", c'est espérer que cela se réalise, ce qui n'est pas le cas ici, bien au contraire. *Ils n'avaient pas fait ce calcul* ; *compter avec* = tenir compte de : il est influent, il faut compter avec lui; le gouvernement doit compter avec l'opinion. Ici, c'est donc un faux-sens.

²⁷ *suite de circonstances, cohérences, rapports* (passim) ne donne pas de sens; *der Zusammenhang* : zwischen Vorgängen, Sachverhalten o. Ä. bestehende innere Beziehung, Verbindung, *le rapport d'interdépendance*.

²⁸ le verbe *roublir ou *réoublir n'existe pas ; *elle l'a déjà oublié cinq minutes plus tard*: inexact.

²⁹ cinq minutes, huit heures, vingt-deux heures en toutes lettres, 1998, 22,7 ou 2 562 712 en lettres.

³⁰ *Tout ce qui lui rentre par une oreille lui ressort par l'autre dans les cinq minutes qui suivent*.

matin, on la réveille³¹ à huit heures, on l'habille puis³² on l'amène / la conduit dans la pièce voisine / attenante / d'à côté, elle s'y³³ allonge sur le canapé et y sommeille / somnole / où elle s'allonge sur le canapé pour somnoler / rêvasser³⁴. A vingt-deux heures, on lui donne / administre son somnifère / son comprimé pour dormir³⁵. Depuis dix ans, elle n'a plus d'amis³⁶/ d'autres contacts / [tous ses anciens amis sont morts]. Depuis cinq ans, elle ne comprend plus [ce qu'elle voit à / ce qui passe à / ce qui se dit à] la télévision. [...] Bizarrement / Curieusement / Etrangement³⁷, la seule chose de la vie qu'elle n'ait³⁸ pas oubliée³⁹, c'est le français / il n'y a que le français qu'elle n'ait pas oublié / seul le français lui est resté / de toutes les choses de la vie, la seule qui lui soit restée est la maîtrise du français⁴⁰/ Chose étrange, de tout ce qui lui a appris la vie, elle n'a retenu que le français. Je lui ai hurlé à l'oreille: "Bonjour, madame la centenaire!", ce à quoi⁴¹ elle m'a répondu : "Bonjour, monsieur le touriste!"

A cause de la centenaire, les septuagénaires⁴² sont pratiquement⁴³ obligés d'être

³¹ *wird geweckt, angezogen, geführt* sont des passifs et non des futurs (le futur = werden + infinitif). Ici, ne pas passer à l'actif mène à la faute: *elle est réveillée à 8 h.*: non, c'est faux, à 8 h., elle dort, mais on la réveille, précisément parce qu'elle n'est pas réveillée. Certes, *elle est réveillée* peut être un passif, mais *peut* seulement. Ensuite, *elle est emmenée* ne pose pas de problème. Méfiance, donc.

³² *dann* a ici nettement son sens de *ensuite*, et non pas celui de *alors*.

³³ Pensez-y pour traduire *dort*.

³⁴ Plusieurs *rêvasse, dösen* pouvant en effet signifier un état de demi-sommeil (au soleil, p. ex., après le repas).

³⁵ On ne *reçoit* pas de comprimés, à moins qu'on ne vous les lance ou que vous les receviez par la poste. Mais on ne peut pas dire qu'elle *prend* ses somnifères, parce que c'est trop actif. Elle ne les prend pas, on les lui donne.

³⁶ Le terme de *connaissances* ne convient pas, pour au moins deux raisons identiques: ambiguïté („A-t-il encore sa connaissance?“ a-t-on demandé à propos de Mme Steinheil, la pompe funèbre du président Félix Faure) et „avoir des connaissances“. *Elle n'a plus de vie sociale, de relations sociales*: ce n'est pas exactement cela, et c'est un peu loin de l'original tout de même. Idem, *elle ne fréquente plus personne* est inexact, dans la mesure où la phrase ne permet pas de comprendre que tous ses amis sont morts. *Cela fait dix ans qu'elle a perdu toutes ses connaissances* donne l'impression que tous ses amis sont morts le même jour, dix ans auparavant.

³⁷ Je ne suis pas sûr que *singulièrement* soit un synonyme de *bizarrement, étrangement*.

³⁸ C'est assez fâcheux d'écrire ce *ait* „E_S_T“, de confondre *être* avec *avoir*.

³⁹ *désappris* ne me plaît guère; *elle n'a pas oublié que le français* signifie : elle a oublié le français et bien d'autres choses encore = contresens.

⁴⁰ Mais sans [F], réservé au citoyen mâle de notre beau pays; la langue s'écrit [f]. Je préfère ne pas imaginer le Français maîtrisé par une centenaire...

⁴¹ *daraufhin* : 1. aus diesem Grund, Anlass; infolgedessen; 2. im Hinblick darauf, unter diesem Gesichtspunkt, zu diesem Zweck:

⁴² Les *septantaires* (réservé aux Wallons et aux Suisses); *hextagénaires* et *septénaires* atteignent des sommets, les *septagénaires* sont un cran en dessous, sauf quand c'est écrit *septagénères*. Remarquable néologisme *heptagénaires* (il vaudrait mieux d'ailleurs *heptagénètes*). Hélas, les mots qui restent à inventer sont bannis des examens et concours. *heptamètre, heptagone, Récit en sept parties*,
Seite 4 von 4

[quasiment] toujours chez eux / ne peuvent pratiquement plus bouger de chez eux. Une fois par mois, sa fille cadette⁴⁴ / vient en visite⁴⁵ et arrange la coiffure⁴⁶ de sa mère centenaire, alors⁴⁷ la centenaire est complètement enthousiaste et excitée / en verve⁴⁸ / est très gaie et s'en réjouit / ravie et euphorique / est alors au comble de l'enthousiasme et de la bonne humeur.⁴⁹ D'une manière ou d'une autre, elle remarque qu'elle ne voit cette fille là que rarement et que sa visite revêt un caractère exceptionnel / hors du commun / représente quelque chose de spécial, mais elle ne sait pas que c'est à son autre fille qu'elle devrait être nettement plus reconnaissante / marquer nettement plus de reconnaissance⁵⁰/ qu'elle doit nettement plus de reconnaissance. Mais justement, elle ne comprend plus la vie / Mais c'est justement parce qu'elle ne comprend plus la vie / Elle ne comprend tout simplement plus la vie / voilà tout / Que voulez-vous, elle etc. La fille de soixante-dix ans est amère / aigrie / pleine d'amertume que sa mère ne comprenne pas du tout que c'est elle qui s'occupe d'elle⁵¹. Si je devais décrire⁵² / qualifier les relations entre les deux sœurs, je les dirais dégradées / Je qualifierais d'ébranlé / dégradé / perturbé / distendu / désuni / détraqué le rapport / minées / gravement altérées les

correspondant à sept journées. *L'Heptaméron*, titre d'un recueil de nouvelles de Marguerite de Navarre (1559), l'*heptatlon*, l'*heptaèdre*; inversement *septuagésime* (3^e dimanche avant le carême), *septuor*; *septénaire* = *septennat*; *L'heptarchie* : les sept royaumes germaines de Grande-Bretagne (vi^e-ix^e siècles).

⁴³ Je ne crois pas que *praktisch* signifie *pour des raisons pratiques*, c'est plutôt, comme *pratiquement* en français, un quasi synonyme de *presque* ou *de fait*.

⁴⁴ Combien de filles la centenaire a-t-elle? La réponse est grammaticale.

⁴⁵ Ou *rend visite à sa mère*, mais on ne vient pas *visiter sa mère*: on visite un monument, pas une personne. Si la mère est un monument, c'est un autre cas de figure.

⁴⁶ vient LEUR rendre visite n'est pas faux, mais moins vraisemblable que vient LUI rendre visite; *vient rendre visite à sa mère et la coiffe* : un peu court. vient rendre visite et arrange les cheveux de sa mère centenaire, vient rendre visite et coiffer sa mère : rupture illicite de construction; on dit *rendre visite à* et *arranger les cheveux de* les deux verbes ne peuvent donc pas être mis en facteur commun; il faut écrire *vient rendre visite à sa mère centenaire et lui arrange les cheveux*. *Elle vient visiter et coiffer les cheveux de sa mère* contient la proposition *elle vient visiter les cheveux de sa mère*.

⁴⁷ Quand *dann* ne signifie pas *ensuite*, il veut dire *dans ce cas, dans ces circonstances*.

⁴⁸ exaltée et pétillante

⁴⁹ En revanche, on voit bien que *enthousiaste et égratignée / éraflée* sont des prédicats qui ne conviennent simultanément qu'à des masochistes pratiquants. *Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny*. Mais c'est encore meilleur dans la version qui pense que la centenaire est *égratinée*; alors la recette pour égratiner une centenaire est simple: griffez-là, mettez du comté sur les plaies, puis passez au four environ cinq minutes. Jetez le tout, c'est immangeable.

⁵⁰ *dankbarER* est un superbe comparatif (non décliné).

⁵¹ et non pas *qui la soigne*, car elle n'est pas malade, hélas (on soigne une plante en pleine santé, mais on ne peut soigner un humain que malade), et pas non plus *qui l'entretient* (la centenaire n'est ni une voiture, ni une demi-mondaine)!

⁵² Je *décrierais* est une conjugaison du verbe *décrier*, pas du verbe *décrire*.

relations entre les deux sœurs⁵³.

Les septuagénaires⁵⁴ disent qu'ils vieillissent eux-mêmes⁵⁵ et que leur santé se dégrade / qu'ils se font eux-mêmes vieux et malades. Et en disant cela, ils font une certaine tête⁵⁶ / ils ont une certaine expression / moue significative. Leur visage exprime l'idée que la centenaire devrait bien se décider à mourir tranquillement⁵⁷ / en paix / s'éteindre à petit feu.

Cela serait un geste aimable / une aimable attention / un beau geste de sa part. Mais c'est quelque chose qu'on ne doit dire en aucun cas / qu'on n'a en aucun cas le droit de dire à haute voix, on peut à la rigueur le faire comprendre / le sous-entendre / le suggérer / y faire allusion de manière non-verbale⁵⁸ / le laisser entendre implicitement / tacitement. Mais le médecin ne leur laisse pas le moindre espoir, et la centenaire elle-même, qui le ferait sûrement par bonté⁵⁹ / de bon cœur / par altruisme, ne comprend pas ce qu'on attend d'elle. J'ai pensé aux livres récents qui chantent les louanges de / un hymne à / encensent la famille, et j'ai pensé⁶⁰ : „En réalité, la famille ce n'est pas si simple“. Au petit-déjeuner, j'ai raconté qu'à cent trois⁶¹ ans,

⁵³ je dirais *qu'elles se détériorent* est inexact, elles sont détériorées. Des relations disloquées, *mises à rude épreuve*; la relation est ruinée ; *zerrütten* 1. völlig erschöpfen, bis ans Ende der Kräfte ermüden, anstrengen 2. völlig in Unordnung bringen; das Gefüge, den Zusammenhalt, Bestand von etw. zerstören

⁵⁴ *La fille et son mari de 70 ans* est ambigu : on pourrait penser que la fille a 30 ans et son mari 70.

⁵⁵ On peut *devenir vieux*, mais pas **devenir malade*: on dit qu'on tombe malade. Il aurait donc fallu chercher une solution alternative. *Se faire vieux* est bien adapté, mais *se faire malade* nettement plus discutable.

⁵⁶ Il n'y a guère de travaux, comme déjà dit pour *piger*, où vous aurez l'occasion d'employer *tirer une tête*; pourquoi pas une *tronche*, tant que vous y êtes. *Ils déforment leur visage en une grimace qui est un commentaire*, pas une traduction.

⁵⁷ *mourir petit à petit* ou *progressivement* cela me semble aussi difficile que d'être un peu enceinte, ou d'ailleurs un peu mort.

⁵⁸ *les penser sans les dire* : non, il faut les exprimer, mais pas avec des mots (avec un geste de résignation, par exemple). Même remarque pour *le formuler en pensée*, ou pour *à demi-mot* qui est une bonne idée, mais inexacte.

⁵⁹ *Bonhomie* (un seul [m]) ne convient guère; *par altruisme gutmütig* <Adj.>: seinem Wesen nach freundlich, hilfsbereit, geduldig, friedfertig, [in naiver, argloser Weise] nicht auf den eigenen Vorteil bedacht od. ein solches Wesen erkennen lassend: ein -er Mensch, Charakter; sie ist g. [veranlagt]; g. dreinblicken, nachgeben. *qui serait sûrement prête à le faire de bon cœur*.

⁶⁰ On peut s'interroger, en effet, sur l'alternance parfait/prétérit dans cette phrase; mais il y a en français un problème de niveau de langue entre les deux formes (L'exemple „nous nous emmerdâmes“ montre la distorsion entre les niveaux de langue du verbe vulgaire et du passé simple).

⁶¹ cent trois, vingt et un (mais vingt-quatre, vingt-deuxième)

Johannes Heesters⁶² allait donner prochainement un concert à Berlin. Chez les septuagénaires, l'ambiance / l'atmosphère est devenu immédiatement glaciale / aussitôt devenue de glace⁶³.

⁶² Johannes Heesters (1903-2011), acteur, chanteur et animateur hollandais, de nationalité autrichienne et vivant à Berlin depuis 1936. Dernière tournée à 103 ans, dernier rôle au cinéma à 104 ans. En 1941, tour de chant à Auschwitz, pour les gardiens.

⁶³ *l'atmosphère s'est glacée* est une formule un peu étrange.